

FRÉJUS À L'HEURE DE ROME

Daniel BRENTCHALOFF

La mesure du temps, graduée du lever au coucher du soleil par le déplacement de l'ombre portée d'une aiguille (grec, *gnomon* ; latin, *stilus*) sur une surface fixe, est un procédé introduit en Gaule, et d'abord en Provence, par la colonisation grecque puis romaine. Un cadran solaire est habituellement placé par les Romains sur le forum, exposé au sud, qui marque l'ombre la plus courte de midi (*meridies*). Midi est le début de la septième heure ; les heures du matin sont comptées *ad meridiem*, celles de l'après-midi, *de meridie*. La durée du jour est variable selon les saisons, de huit à douze heures¹.

À l'époque romaine, les cadrans solaires sont de deux types :

L'*hemicyclium*, creusé dans un épais monolithe, présente une face concave proche de la demi-sphère ouverte qui a l'avantage de réduire la longueur de l'ombre portée à la trace incurvée des rayons. Les cadrans de ce type sont généralement de petite taille.

Le *solarium*, en pierre, en plâtre ou en terre cuite, est une surface plane sur laquelle sont gravés les rayons. Ils peuvent l'être aussi bien sur la pierre ou l'enduit lisse en façade d'un bâtiment exposé au méridien.

Quatre exemples de cadrans solaires romains sont connus à Fréjus, ou provenant de Fréjus, deux de chaque type.

En 1982, le musée archéologique s'est enrichi de deux cadrans concaves. Le premier est un grand fragment d'*hemicyclium* en grès de Fréjus. Il a été découvert dans les fouilles du *decumanus maximus* qui est l'axe principal de la cité, large de 60 pieds (17, 74 m). En façade sud du premier îlot d'habitation, il était visible de tous les passants. Le second, de petite taille, est un très rare *hemicyclium* entier, également en grès de Fréjus (figure 1). Il vient d'un site rural, celui de la *villa* romaine de Villepey à Saint-Aygulf, découverte et fouillée par A. Donnadiou en 1926-1927. Le cadran a été trouvé plus tard sur le site par M. E. Grégoire qui en a fait don au musée.

On connaît par ailleurs la moitié gauche d'un *solarium* gravé sur plaque de marbre blanc. Ce fragment a été trouvé aussi sur un site rural, la *villa* romaine de Saint-Pierre des Arcs-sur-Argens connue déjà en 1884. Le fragment se trouve depuis les années 1990 au dépôt archéologique du C.A.V. de Toulon. Mais le plus intéressant quant à ses origines et à sa nature est un *solarium* tracé sur une brique, découvert en 1842 sur la côte ligure à Taggia (entre San Remo et Imperia). La terre cuite est empreinte du sceau de *P(ublius) COE(lius) PISTI(llus)* (figure 2) (*CIL*, V, 8110) dont la fabrique est connue à Fréjus et aux environs par une douzaine de marques sur tuiles ou briques. Au deuxième siècle de notre ère, une officine (*figlina*) de tuilier de *Forum Iulii* façonnait et exportait ses cadrans solaires dont un existe encore en Italie.

¹ Sur le cadran, l'heure se lit du matin au soir dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.



Figure 1. Petit cadran solaire (*hemicyclium*) en grès, hauteur 26,3 cm
Fréjus, villa romaine de Villepey, E. Grégoire, 1982.

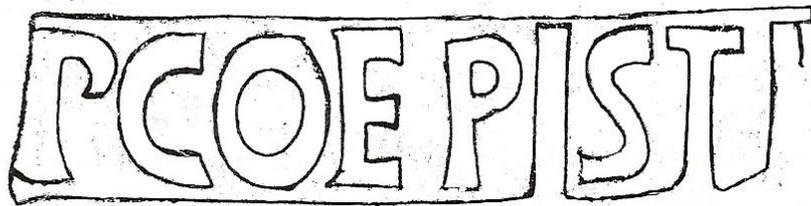


Figure 2. Estampille sur tuile de *Publius Coelius Pistillus*, grandeur nature
Dessin Daniel Brentchaloff, musée archéologique de Fréjus